

---

La faiblesse probable des adaptations nécessitées par l'accord de libre-échange n'est pas étonnante si l'on songe que les barrières commerciales existantes entre les deux pays ne sont pas très élevées dans la plupart des secteurs. En fait, la réduction des barrières commerciales dans l'accord de libre-échange est bien inférieure aux réductions tarifaires totales que le Canada a appliquées vis-à-vis des États-Unis depuis le début des années 60. De plus, comme ont le mentionnait au chapitre IV, la plupart des secteurs fortement protégés au Canada ne souffriront probablement pas du libre-échange puisqu'ils jouissent d'une protection analogue aux États-Unis et que nombre d'entre eux auront davantage de possibilité que leurs analogues américains de réduire leurs coûts de production en exploitant les économies d'échelle possibles.

### **Souplesse et adaptabilité de l'économie canadienne**

La capacité d'un pays de faire face aux changements économiques dépend dans une large mesure de la situation économique générale qui règne au moment où le changement se produit, ainsi que de la souplesse et de l'adaptabilité fondamentales de l'économie. Il est évidemment beaucoup plus facile à une économie de s'adapter aux changements lorsqu'elle est en expansion, qu'elle crée des emplois à un rythme relativement rapide, que la structure des coûts est concurrentielle avec le reste du monde et que le climat des affaires est favorable.

Les indicateurs économiques récents permettent de croire que l'économie canadienne est bien placée pour profiter des possibilités qu'offrira l'accord de libre-échange:

- La croissance annuelle moyenne de 4.4 pour cent obtenue par le Canada depuis 3 1/2 ans a été la plus rapide parmi les principaux pays de l'OCDE (graphique 8). La vigueur fondamentale de l'économie et sa capacité de créer de nouvelles possibilités d'emploi sera maintenue et renforcée par la libéralisation des échanges.
- Les résultats obtenus par le Canada en matière de création d'emplois au cours des 3 1/2 ans écoulés depuis le début de la reprise ont été les meilleurs de la zone de l'OCDE (graphique 9). Là encore, le libre-échange devrait contribuer à soutenir ces résultats.
- La compétitivité du Canada s'est sensiblement améliorée depuis quatre ans, effaçant complètement la perte de compétitivité subie au cours de la décennie précédente (graphique 10). La productivité s'est accrue de 9.0 pour cent par rapport au sommet enregistré au Canada avant récession, comparativement à une progression de 4.5 pour cent aux États-Unis.